Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 75

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

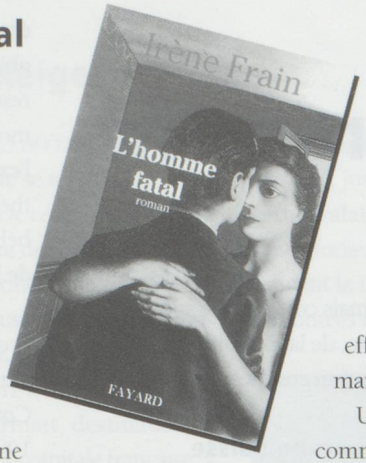
arrêt sur livres

PAR ANNE GERMAIN

L'homme fatal

Editions Fayard

D'Irène Frain



✍ CE N'EST PAS DU CHOCOLAT (lire page 21), mais régulièrement du thé de Chine dans une atmosphère insolite, sinon tout à fait exotique, que déguste Juliet, l'héroïne du roman d'Irène Frain, au domicile de son homme fatal qui rêve de l'île Maurice dans une mystérieuse villa d'une allée privée parisienne. Ce roman raconte l'histoire d'un pseudo Don Juan, médecin et collectionneur de femmes, bourreau d'un type particulier puisque son arme reste purement psychologique, et consiste à exploiter la vulnérabilité sentimentale de ses victimes.

Livre haletant s'il en est, avec des noms de personnages à la Marguerite Duras, suspense policier, écriture efficace (qui vire cependant au style trop familier dans la deuxième partie), psychologie étudiée et passion comprise... un ouvrage bien ficelé et distrayant qui pourrait en son début prétendre à un certain degré littéraire si l'auteur -peut-être trop pressé- ne cédait à la curieuse facilité de clichés répétitifs et de vulgarité courante (clair comme le jour, comme deux gouttes d'eau, perdre sa langue, l'occasion fit le larron...) qui agacent le puriste dans un récit qui aurait pu, facilement, être plus rigoureux. Dommage!

Depuis «Le Nabab» pourtant, l'histoire extraordinaire de cet aventurier breton qui rendit célèbre Irène Frain dans un tout autre genre, l'auteur n'a pas fait mieux. Le plus original est que ce livre n'appartient à aucun genre précis, ni ouvrage vraiment littéraire, on l'a dit, ni roman franchement policier. Pour cela, Irène Frain possède, ici, l'art et la manière. Un genre à la Hitchcock en somme, qui frise l'histoire véridique à donner des frissons dans le dos, mais comme le conclut la post-face: «La vie n'est-elle pas le plus effrayant des romans?»

Une chose encore: comment un grand éditeur se permet-il d'oublier la rigueur chez les correcteurs? Les coquilles – et même certaines fautes de français qu'il est impossible d'imputer à Irène Frain – restent un peu voyantes. ✍

Guide des Croqueurs de Chocolat

Editions Julliard

✍ Amusant et fort utile, ce petit guide qui répertorie les meilleurs chocolatiers de France avec leurs spécialités, leur originalité, voire leur fantaisie ou leur classicisme, en même temps qu'il publie une critique qui semble éclairée, sur certains produits et annonce les nouveautés.

Les appréciations du jury comme celles des dégustateurs se panachent de symboles et de conseils du genre: «à croquer sans hésiter, délicieusement ou voluptueusement, parfois passionnément ou à la folie», tandis qu'un palmarès est attribué au chocolat en tablettes, noir ou au lait, allant du Valrhona, jugé grand champion toutes catégories, en passant par Lindt, Côte d'Or ou Nestlé, le tout apprécié avec notes et commentaires.

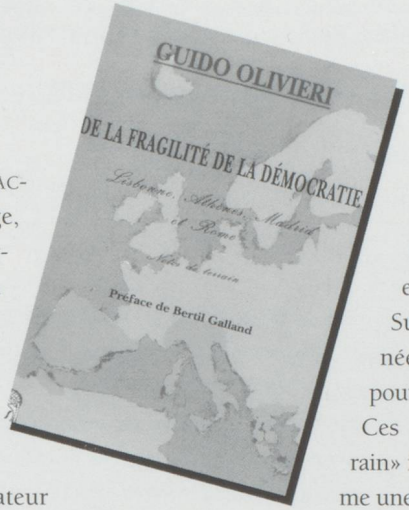
Le lecteur consommateur sera finalement seul juge en voyageant de lieu en lieu, on l'espère sans crise de foie, de Brest où il rencontrera Louis Dubois dans sa blanche boutique de la rue de Siam, après avoir navigué d'Aix-en-Provence à Toulouse, d'Angers à Paris, de Metz à Biarritz où le nouvel initié ira de «La petite chocolatière» au «Parrain généreux», non sans s'être arrêté «Aux buchettes du Morvan», «Aux Palets d'or», au «Moulin de la galette», ou «Aux musardises», pour finir «Aux délices de la Tour» ou à «La fontaine au chocolat», un parcours presque ésotérique... de quoi rêver, non?

Rien ne semble donc manquer à ce guide, après les conseils d'achat et de conservation, les détails sur le gianduja ou la ganache noire, le rocher mignon ou les burgondines que l'on peut déjà savourer au fil des pages grâce à un vocabulaire gourmand, à faire venir l'eau à la bouche.

Il nous reste à savoir si ce guide est ponctuellement remis à jour. ✍

De la fragilité de la démocratie

Editions Metropolis (Genève)
De Guido Olivieri, préface de Bertil Galland.



✍ TOUT À FAIT D'ACTUALITÉ, cet ouvrage, ces «notes de terrain» émanent d'un homme considéré non seulement comme un éminent journaliste, mais plus encore comme un observateur raffiné de l'Europe. Avec pour référence un grand-père maternel, l'un des plus grands écrivains de la Suisse du XXeme siècle, dans la double tradition helvétique – vaudoise – et française: C.F. Ramuz.

Ramuz avait pour ce petit-fils, l'auteur du livre, Guido, qu'il appelait «Monsieur Paul», une véritable passion. Le père de Monsieur Paul est Italien et diplomate. Pas de mystère à ce que le petit Guido, qui parle l'italien dès son jeune âge en même temps que le français, apprenne l'espagnol et s'attaque au grec ancien et moderne lorsque son père est nommé à Athènes, puis au Mexique où il révise ses aptitudes linguistiques. Il se rend ensuite à l'Université de Rome pour aboutir un jour à Lausanne, au journal «24 heures», où il s'approprie avec talent la rubrique de politique étrangère.

«On constate une fois de plus que, dès qu'une forme de totalitarisme semble vaincue, une autre pointe le nez à l'horizon. Les médecins savent que la grippe revient périodiquement sous des formes différentes; il en va de même pour les démocraties qui tombent aussi facilement plus ou moins gravement malades», constate Guido Olivieri dans son dernier ouvrage. L'auteur était à Lisbonne au moment de l'avènement de la démocratie, à Athènes lors de la chute du dictateur Papadopoulos, à Madrid à la mort de Franco; il sait de quoi il parle. Mais malgré l'agonie des dernières dictatures en Europe du Sud dans les années 70, l'histoire poursuit son cours... Ces «notes de terrain» figurent ici comme une leçon d'histoire immédiate, une réflexion pertinente sur le monde d'aujourd'hui, notamment sur l'Italie avec l'étude des résurgences possibles du totalitarisme, telles qu'elles se confirment aussi dans l'ancienne Yougoslavie. ✍

PETITES ANNONCES

- 12km de Cordes (Tarn). Suissesse vend maison renovée. 133m2 grandes dépendances sur 2990m², 3ha forêts à proximité. FF 730.000. Tél. 63.56.03.32

- Recherche tous documents et informations sur la lutte suisse. Contacter M. Leray, 47, avenue du Dr. Arnold-Netter, 75012 Paris. Tél. (1) 43.07.95.45

En amont de l'oubli

Editions de l'Hartmann (collection Poètes des cinq continents).
De Pierrette Micheloud.

✍ ELLE AIME LA CLARTÉ, la transparence, l'équilibre intérieur, comme elle vénère la nature, cette terre aux premiers fruits

Leur goût vierge
cette acidité sucrée
célébrant
le vert nouveau né des bromes

Pétrie de sensualité subtile, elle choisit les mots lui offrant des musiques nouvelles propres à cerner ses voix intérieures. Elle mène le lecteur dans les chemins magiques et marginaux de l'écriture qui expriment son «ivresse d'aimer» et son goût pour l'alchimie.

L'ambre noir, détecteur du faux jour
Le cristal de roche
Où se rêve à l'infini
La blancheur de la Licorne
Et l'escarboucle, étreinte du ciel
Au rouge vif du désir.

Le désir, mais encore plus l'amour, tous les chemins d'amour et ses romantismes, ceux des sommets, de la pureté des neiges éternelles avec leur nostalgie

Vive la neige pour cette écharpe
Dont chaque maille a suivi
Ta pensée en d'innombrables sentes

ou encore:

Boire à tes seins bleus de nuit
la bruine lactée
Onde infinitésimale

«Mon chemin de poésie, dit Pierrette Micheloud, m'apprend qu'aimer c'est avant tout circonscrire ma mort, la dissoudre, remonter le cours de l'oubli, retrouver l'aire où l'on se souvient». Une poésie ambitieuse («avant tout cosmique», dit l'auteur); fraîche et pourtant grave, moderne dans sa rigueur, mais aussi accessible que savamment savoureuse pour des «lèvres initiées». ✍